

OSCE



Le service de presse du ministère des Affaires étrangères biélorusse a précisé que le 12 Mars **Vladimir Makeï** a rencontré les **coprésidents du Groupe de Minsk** de l'OSCE: Igor Popov de la Fédération de Russie, James Warlick des États-Unis d'Amérique, et Pierre Andrieu de la France.

Ils ont été rejoints par le représentant personnel du Président de l'OSCE en exercice, Andrzej Kasprzyk. Les coprésidents et le représentant personnel ont informé le ministre biélorusse sur la situation dans la zone de conflit et le développement du processus de négociation. Les perspectives de coopération future ont été discutées, y compris une éventuelle assistance de la Biélorussie au processus de règlement.

Vladimir Makeï a indiqué : «Je vous confirme notre volonté d'accueillir les pourparlers de paix sur le Haut-Karabakh. Si nécessaire, nous pouvons également fournir le lieu pour la phase finale du processus de négociation sur l'élaboration d'un accord de paix global.

()... Le Belarus appuie résolument les efforts de l'OSCE en faveur d'un renforcement de la sécurité et de la stabilité régionale, pour la recherche de solutions pacifiques pour résoudre les conflits de longue date existants, et notamment celui du Haut-Karabakh. Nous sommes prêts à apporter notre propre contribution comme nous l'avons fait dans le cadre de la crise ukrainienne. Le Belarus partage la vision des coprésidents du Groupe de Minsk sur les moyens de résoudre le conflit du Haut-Karabakh.

La Biélorussie est totalement d'accord sur la nécessité de réduire les tensions le long de la ligne de conflit afin d'éviter les pertes humaines. Les efforts des coprésidents sont de première importance non seulement pour rétablir la sécurité dans la zone de conflit, mais aussi pour permettre des conditions favorables pour les contacts de haut niveau.

Le Belarus se félicite de l'intensification des contacts entre les dirigeants de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan. La Biélorussie entretient des relations amicales

étroites avec les deux pays, y compris des contacts au niveau des chefs d'Etat. Cela pourrait être utile pour faire avancer le processus de paix,» a-t-il souligné.